



Après le 14 février, les ministres passent Mais la mobilisation continue

Le 14 février a été de nouveau une journée de mobilisation des secteurs de la santé, du social et du médico-social. Comme depuis le début de la mobilisation des urgences l'année dernière, cette journée a été un puissant message au gouvernement d'une critique unanime de l'état du système de santé public et de l'action sociale. Et l'exigence une nouvelle fois martelée d'une inversion des politiques de réduction des moyens et de privatisation des services publics menées depuis des années.

Pour SUD santé sociaux, la mobilisation du 14 février était intégrée dans la lutte actuelle pour le retrait total du projet de casse des retraites par le système à points. Nous réaffirmons que la logique qui amène le gouvernement à mettre par terre le système actuel de retraites est la même que celle qui condamne actuellement nos secteurs à une dégradation permanente des moyens attribués, des conditions de travail et des conditions d'accueil et d'accompagnement.

Malgré la force des contestations et des mobilisations, malgré l'évidence de la nocivité, de l'amateurisme et des mensonges des politiques gouvernementales, celui-ci maintient pour le moment son acharnement qui n'a d'égal que sa faiblesse.

Face à la propagande gouvernementale, les professionnel-les ont affirmé leur refus des mesures de division (primes catégorielles, rallonges budgétaires sous forme de miettes en aucun cas à la hauteur des besoins).

Face à la faiblesse de ce gouvernement, nous devons continuer à pousser et porter nos revendications. C'est le moment, il n'y a pas d'autres alternatives pour faire reculer les attaques contre notre système de protection sociale imposées par le gouvernement dans la violence sociale.

C'est dans ce contexte qu'est survenu le terrible décès de notre jeune collègue infirmière du CH de Thouars, tuée par un patient pendant son service.

Toutes nos pensées vont à elle et ses proches dans cette épreuve.

Cette tragédie nous rappelle la dangerosité à laquelle nous sommes trop souvent exposés-es dans l'exercice de nos missions. Mais malgré la tristesse et l'émotion provoquée par ce drame, **nous devons résister à tout discours sécuritaire qui pourrait instrumentaliser ce meurtre.**

SUD maintient son opposition au recours toujours plus important aux logiques d'enfermements en psychiatrie, en rappelant qu'elles prennent place dans un contexte de crise de la psychiatrie liée à des réductions budgétaires permanentes qui attaquent durablement les soins.

SUD n'attend rien du changement de ministre de la santé qui vient d'intervenir dans le contexte actuel. Le bilan de la ministre Buzyn parle de lui-même tant son inaction ministérielle n'a fait qu'aggraver et continuer les politiques néfastes menées depuis des années. Nous ne changerons rien, et continuons à tout faire pour que dans l'unité, nous construisions les mobilisations pour une amélioration durable de la santé et de l'action sociale.

